

ANALYSE DE LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ EN 2024

RTE (gestionnaire du réseau de transport d'électricité en France) a publié les statistiques de la production et de la consommation d'électricité en France pour l'année 2024.

Ces chiffres sont intéressants à plus d'un titre ! D'abord parce qu'ils font la distinction entre la puissance du parc de production d'électricité (en MWatt¹) et la quantité d'électricité produite (en GWh²). Ensuite parce qu'ils présentent ces données par types de moyens de production notamment au sein de la production dite renouvelable dont les vecteurs à la mode ne sont pas, et de loin, les plus efficaces !

Ainsi la **puissance totale de production installée en France** s'élève à 155.549 MW (en moyenne sur l'année pour les filières telles l'éolien et le photovoltaïque en développement continu pour lesquelles les chiffres du début ou de la fin de l'année ne seraient pas pertinents).

Dans ce total, **les puissances de productions « renouvelables » arrivent en tête** et comptent pour 71.333 MW soit 46,6 %, suivies par le nucléaire avec 61.370 MW soit 40,1% et enfin par les combustibles fossiles qui comptent pour 17.988 MW soit 11,8 %. (il manque 1,5% dont je trouverai l'explication plus tard dans les tableaux détaillés...

Les écolos, l'ADEME, et tous les fans de l'économie décarbonée disent que c'est bien mais pas suffisant et certains continuent de promouvoir le triplement de la puissance éolienne pour respecter nos « engagements européens ».

Mais le diable s'est caché dans les détails comme on va le voir parce que la puissance c'est bien mais la production et le facteur de charge, c'est mieux !

La production annuelle par filière se classe dans un ordre différent : arrive en tête la production nucléaire avec 359.673 GigaWh soit 68,3 % de la production totale, en second les énergies renouvelables avec 140.645 GWh soit 26,7 % de la production totale enfin en complément les combustibles fossiles (gaz, fioul, charbon) 19.182 GWh soit .

Premier commentaire : les ENR bien que prioritaires sur l'injection de leurs productions sur le réseau et qui disposent de 46,6 % du parc de production n'assurent que 26,7 % de la production, le nucléaire (qui doit moduler à la baisse quand les ENR produisent trop) dispose de 40,1 % du parc de production mais assure 68,3 % de la production, enfin les combustibles fossiles qui disposent encore par sécurité de 11,8% du parc de production n'assurent que 3,6 % de la production (c'est normal le but est de les réduire au minimum avant de ne plus y faire appel du tout). En substance l'électricité produite en France en 2024 a été décarbonée à plus de 95 % !

Deuxième commentaire : le facteur de charge de la production nucléaire s'établit à 66,7 % (rapport entre production réelle et production à pleine puissance toute l'année). Il a été plus élevé dans un passé récent (75 % en 2015) et dans certains autres pays de 80 %. L'objectif d'atteindre ces niveaux n'est pas déraisonnable. Cela permettrait de produire entre 44.800 et 71.800 GWh de plus c'est-à-dire de faire face à un accroissement de la consommation d'électricité en France de 8 à 14 %.

Troisième et dernier commentaire mais le plus important !

L'analyse de la production d'électricité ENR montre que l'hydraulique a produit 71.512 GWh soit 13,6 % de la production totale, l'éolien 45.854 GWh soit 8,7 % de la production, le solaire (essentiellement photovoltaïque) 23.278 GWh soit 4,4 % de la production et les ENR Thermiques (géothermie, biogaz, solaire) 7.148 GWh soit 1,4 % de la production totale.

¹ 1 MW = 1 megawatt = 1 million de watt = 1000 kW

² 1 GWh = 1 gigawattheure = 1 milliard de wattheure = production de 1000 MW pendant une heure.

Comme il y a 8.760 heures dans 1 année, 1 MW produit en 1 année 8.760 MWh ou 8,76 GWh

En 1988, la production hydraulique avait déjà atteint 71.747 GWh ce qui représentait à l'époque 21 % de la production totale ! Le nucléaire ne produisait que 257.083 GWh soit 75 %. Ainsi l'électricité produite en France était à 96% décarbonée en 1988.

Et ceci bien avant que la Commission européenne impose la mise en concurrence de la production et surtout avant que ses technocrates imposent le développement de l'éolien et du photovoltaïque qui a coûté un « pognon de dingue »

CONCLUSION

En fait aujourd'hui, les milliards d'euros investis par les promoteurs de la production d'électricité éolienne, photovoltaïque et solaire thermique, n'aboutit qu'à fournir 13 à 14 % de la production d'électricité, et est aléatoire et intermittent !

Tout le reste : nucléaire, hydraulique et géothermie, qui est à la fois décarboné et pilotable existait avant et justifiait l'opposition aux thèses des écolos, ce qui a fait dire à Jean Marc Jancovici que la production d'électricité n'était pas le problème mais que c'était la solution.

o O o

PAS UNE EOLIENNE DE PLUS ! PAS DE PHOTOVOLTAÏQUE DANS NOS CAMPAGNES !